



Café thématique : « Importance des liens intergénérationnels », avec Rosette Poletti - 13 mars 2023

EGP-NE a eu le privilège d'accueillir ce 13 mars Madame Rosette POLETTI, laquelle nous a gratifiés, du haut de ses 85 ans, d'une remarquable conférence sur un sujet qui lui tient très à cœur, celui des liens familiaux, particulièrement des liens intergénérationnels.

Il faut soigneusement cultiver et entretenir ces liens, dans l'intérêt de tous : en effet, le contact intergénérationnel diminue la dépression des seniors et augmente l'estime de soi des jeunes.

Entretenir ce lien suppose curiosité pour l'autre, pour son vécu, en offrant, dans un cadre de bienveillance, une écoute attentive, gage de neutralisation de tous les préjugés négatifs, et gage aussi d'évitement des conflits et des ruptures.

Au-delà de l'écoute, quand on parle, on doit s'assurer que les trois exigences pour une communication de qualité, formulées déjà par Socrate, sont bien remplies : est-ce vrai, ce que je dis ? est-ce utile de le raconter à l'autre ? mon propos fait-il preuve de bonté ?

Le lien intergénérationnel peut évidemment se cultiver aussi au travers d'intérêts communs, de plaisirs vécus ensemble, de rituels divers. C'est très bien que les petits-enfants aient des partages avec d'autres interlocuteurs que leurs parents ; en transmettant des éléments de l'histoire familiale, les grands-parents offrent une sécurité intérieure aux jeunes.

Cependant, les grands-parents doivent accepter qu'ils n'aient pas de conseils à donner à leurs propres enfants : « marcher sur les plates-bandes de l'autorité des parents sur leurs enfants » est une source fréquente de conflits et peut conduire à des drames, à des cassures de liens.

Dans toute relation, savoir s'émerveiller (regarder la fleur de lotus qui flotte sur l'eau plutôt que la boue qui traîne au fond, maxime du Dalai-lama), exprimer de la gratitude, éviter de blâmer, donner et s'habituer à voir les petites joies du quotidien auxquelles les petits-enfants sont si attentifs.

Et que faire si les ponts sont coupés ? Écrire une lettre à son enfant, dans laquelle on reconnaît avoir mal réagi, et dans laquelle on dit à son enfant : « Je me demande si tu serais d'accord que l'on se revoie »... Si la lettre reste sans réponse, il faut accepter et recommencer six mois plus tard... On ne reste pas avec un malentendu, il faut tenter de renouer les liens.

En conclusion, prendre soin des liens intergénérationnels, c'est consentir à ce qui est, vivre le plus possible ici et maintenant, lâcher prise, c'est-à-dire pardonner et pratiquer la bienveillance et l'amour altruiste, autrement dit passer du temps à aimer les gens autour de soi, tels qu'ils sont. La gratitude fait du bien à tous !

Jacques Aubert